

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA

LIVRE QUATRIEME
L'HOMME PROPOSE ET DIEU DISPOSE



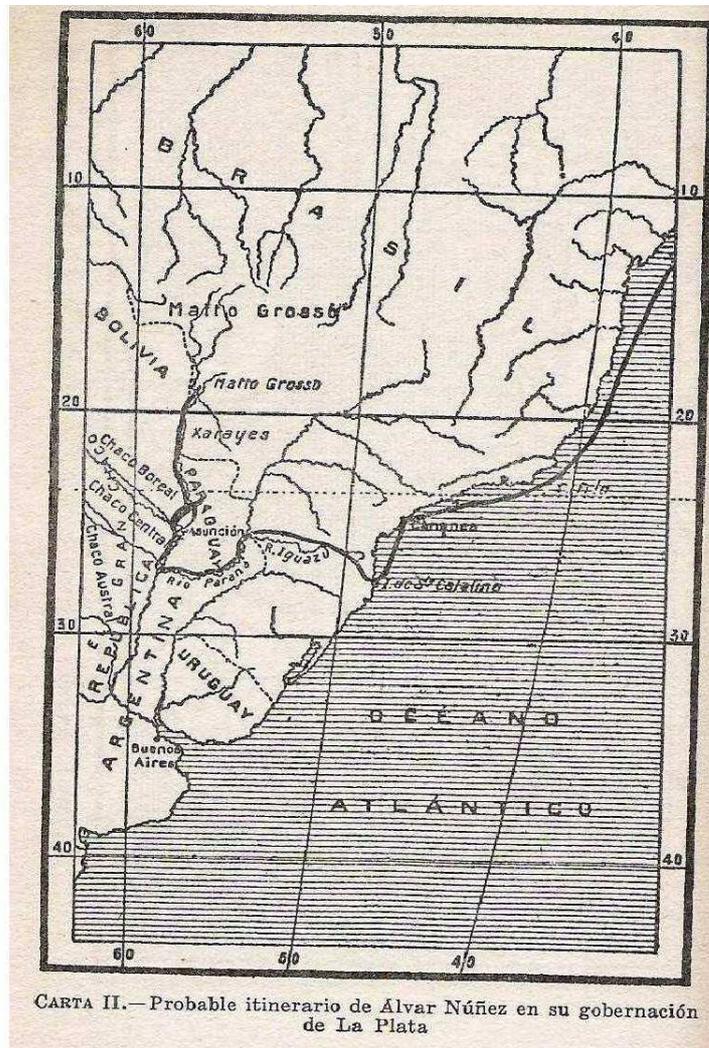
DON FRANCISCO ORTIZ CONTINUE

Et don Francisco de Vergara leur raconta volontiers ce que l'on lira en résumé ci-dessous.

Avant de quitter l'île de Santa Catalina, voulant assurer le mieux possible le succès d'une entreprise de cette taille, Alvar Núñez Cabeza de Vaca envoya le chargé de factorerie Pedro Dorantes – son ancien compagnon d'infortune, qui avait partagé les pénuries, calamités, prouesses et miracles en Floride – afin qu'il découvre et fraie un chemin sur la terre ferme.

Pendant qu'il attendait son retour, Monseigneur l'Adelantado pourvut aux provisions de bouche, prit à son service beaucoup d'Indiens auxiliaires (**N.d.T.**) pour qu'ils les transportent et distribua à chacun de ses soldats quatre livres de fer qui leur servirait, martelé dans une forge portative, à fabriquer des objets destinés au troc et obtenir de la nourriture au cours du long trajet : ils porteraient seize quintaux de fer, les soldats en étant tous chargés ; en revanche, les Indiens, qui auraient volé le fer, si on le leur avait confié,

transportaient sur leur dos le reste des bagages et la forge elle-même.



Carte de l'itinéraire d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'île de Santa Catarina à Asuncion. Tiré de NÚÑEZ CABEZA DE VACA Alvar, *Naufragios y Comentarios*, Madrid, Espasa-Calpe, Colección Austral, n.º 304, Primera edición 1555, Sexta edición Espasa-Calpe

1981.

Dorantes revint au bout de trois mois et demi, donnant les nouvelles les plus satisfaisantes de son expédition de découverte : il était allé jusqu'aux terres plates et bois de pins, rencontré de nombreux Indiens et noué des liens d'amitié avec eux, afin de pouvoir progresser en paix et en sécurité, ainsi qu'obtenir de l'approvisionnement le cas échéant.

Alvar Núñez quitta l'île de Santa Catalina le 18 octobre de l'année précédente, en 1541, ordonna à don Pedro de Estopiñán, son cousin, de se rendre par mer à Buenos Aires, avec les cent cinquante personnes moins aguerries et, le 2 novembre – un an après avoir quitté Cadix –, il se mit en marche par voie terrestre, se dirigeant vers le fleuve Itapuy, actuellement appelé Tamandary ou Tubaras, qu'une partie de ses hommes remontèrent en canoë, le reste, vingt chevaux et des Indiens, poursuivant par terre, jusqu'à ce que les uns et les autres se rejoignent dans une crique ; ils continuèrent ensuite à travers des forêts denses, où il fallait se frayer un passage à la hache et à la machette ...



Ils mirent plus de cinquante jours à atteindre la région haute, où ils rencontrèrent de vastes champs fertiles, des Indiens paisibles qui, généreusement récompensés par Alvar Núñez – sachant traiter avec les indigènes et les gagner à sa cause, avec l'expérience de ses longues et dramatiques expéditions dans le Nord –, les ravitaillèrent en produits de leur chasse, en céréales, légumes et fruits sylvestres, ce qui leur

permet à tous de reconstituer leurs forces et se reposer de leurs fatigues. Se remettant en marche, les vaillants Espagnols qui traversaient ainsi un pays inconnu, presque désert et sans ressources, réalisant des exploits paraissant aujourd'hui fabuleux, arrivèrent après trois longues journées au *grand fleuve* ou Iguazú, comme l'appelaient les



Indiens en raison de sa longueur et de son débit. Les innombrables méandres de ce fleuve leur opposèrent à trois reprises l'obstacle de sa profondeur et de son courant tumultueux, mais les conquistadores franchirent aussi, à trois reprises, la terrible barrière mouvante.

La faim les guettait à chaque pas, ils en souffrirent souvent et, en certaines occasions, si cruellement que l'Adelantado lui-même dut l'assouvir avec des vers blancs trouvés à l'intérieur des cannes appelées **tacuaras** (N.d.T. : bambou)



par les Indiens. Beaucoup tombèrent malades à cause de la fatigue et des privations mais, heureusement, on atteignit les rives du fleuve Satibajiba, où vivait le cacique guaraní Abapayé, avec son peuple disposant abondamment de nourriture. On y installa la forge et les forgerons s'attelèrent à la fabrication de petites haches, de coins pour fendre les troncs des arbres, de ciseaux de menuisiers, de couteaux et d'aiguilles – ustensiles inconnus des Indiens, qui n'en possédaient qu'en pierre, ou recouraient à des épines de plantes ou à des arêtes de poissons–, tout comme les hameçons qui, même grossiers, parce qu'ils étaient en fer, avaient pour eux plus de valeur qu'un joyau.

Grâce à ces trocs et à la verroterie qu'ils avaient prévue, ils obtinrent tout l'approvisionnement dont ils avaient besoin ; prenant congé avec regret d'Abapayé et de ses Indiens, ils poursuivirent leur voyage vers l'ouest, à la recherche du fleuve Uruguay. En cours de route, ils rencontrèrent des tribus guaranies qui leur réservèrent un bon accueil et ils firent du troc ; après de nombreuses journées à travers des terrains accidentés et montagneux, d'indicibles épreuves, des jeûnes prolongés et forcés, ils atteignirent le fleuve **Pepirí Guazú** ou fleuve des joncs, où il leur sembla utile de prendre du repos et d'installer à nouveau la forge à fabriquer des objets de trocs car, dans les environs immédiats, il y avait

des Indiens disposant de céréales et d'autres provisions de bouche.



Alvar Núñez congédia alors les Indiens qui l'avaient accompagné depuis la côte du Brésil, comptant sur les Guaranis du Pepirí pour l'aider pour le restant de leur voyage.

En vingt nouvelles journées, ils atteignirent la rive du fleuve Paraná, trente lieues en aval de

l'Iguazú, et levèrent les bras aux cieux à titre d'action de grâce, considérant qu'ils étaient presque arrivés au bout de leurs peines. Les Indiens riverains les informèrent, en effet, au sujet de l'endroit où se trouvaient les autres Espagnols.

Alvar Núñez put faire en sorte que les malades et infirmes embarquent à bord de canoës et de radeaux, et il les envoya avec Ñuflo de Chaves et Felipe de Cáceres sur le fleuve Paraguay afin qu'ils le remontent jusqu'à Asunción.

Après avoir troqué de l'approvisionnement grâce aux produits de la forge, ils poursuivirent vers l'ouest jusqu'au fleuve **Monday**, coupèrent vers la sierra d'**Ibitiruzú**, dont les habitants les reçurent amicalement ; arrivés au village d'Acay, Alvar Núñez détacha Ortiz de Vergara et son escorte afin qu'il porte des lettres au gouverneur faisant fonction, Domingo Martínez de Irala, lui annonçant sa prochaine arrivée à Asunción.

C'est ainsi qu'ils apprirent que ce n'était pas la première fois que le nouvel Adelantado des Provinces du Río de la Plata foulait les terres américaines et que ses entreprises antérieures lui avaient apporté l'expérience suffisante pour mener l'expédition à travers les déserts, les montagnes, les tribus de sauvages inconnus et souvent hostiles, les fleuves impétueux et quasi infranchissables, les terrains marécageux mortifères, les forêts sombres et menaçantes, visés en permanence par la flèche de l'Indien,



en proie à la faim et à la soif, lors d'un trajet de cent cinquante lieues à vol d'oiseau, s'élevant en fait à plus de trois cents, en raison des détours.

Alvar Núñez Cabeza de Vaca était le petit-fils de don Pedro de Vera, célèbre sur la Grande Canarie (N.d.T. : voir chapitre XIV de *La mer d'eau douce*) pour son manque de clémence et son intrépidité, et fils de don Francisco de Vera et de doña Teresa Cabeza de Vaca, dont le nom a été adopté par Don Pánfilo de Narváez, malheureux antagoniste de Hernán Cortés et qui est sorti de sa lutte contre le conquérant de la Nouvelle Espagne vaincu, borgne et prisonnier ; il l'avait emmené, fort jeune encore, à titre de trésorier de Sa Majesté, dans son expédition, pas

plus heureuse en Floride, lorsqu'il cherchait l'Eldorado. L'incursion fut un désastre. Don Pánfilo se retrouva quasi sans un homme : ils avaient été décimés par les Indiens ou toutes sortes d'autres calamités.

Du groupe d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca, il n'y avait comme survivants que ses compagnons Alonso Castillo et Andrés Dorantes ainsi que l'esclave noir Estebanico. Mais ils avaient, eux aussi, été à deux doigts de la mort. Aux mains des « Caraïbes » et, alors qu'ils se préparaient déjà au supplice, Alonso Castillo eut l'heureuse inspiration de s'improviser médecin et sorcier et la chance inouïe de guérir un Indien malade à l'aide de passes et d'incantations, à la manière des enchanteurs locaux. On lui laissa la vie et le supplice de ses compagnons fut retardé. Mais le hasard voulut que Alvar Núñez réalise, dans l'intervalle, un exploit encore plus grand, ressuscitant un mort rien qu'en le touchant et en faisant un signe de Croix sur le cadavre. *« Et étant captif de ces gens barbares, Dieu, par son intermédiaire, fit des miracles tels que guérir les malades et rendre la vue aux aveugles ; il ressuscita également un mort, se fiant à Ses paroles, rien qu'en le touchant et disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Il en résulta l'estime des indigènes qui le tenaient pour un Saint, qui l'élirent leur capitaine et, de captif, il se retrouva libre et, d'esclave, il fut fait seigneur. Ce*

dernier, ayant vu l'étendue de ses pouvoirs, décida de traverser de nombreuses lieues de terre depuis cette Province jusqu'à la Nouvelle Espagne (N.d.T.) où il y avait déjà des Espagnols. En ayant réchappé, il arriva à la ville de México au bout de dix années de pérégrinations et de captivité sans avoir perdu, pendant tout ce temps, la lettre dominicale, ni le compte des jours du calendrier, preuves d'une grande mémoire et qu'il était un bon chrétien. De là, il s'embarqua pour la Castille. » C'est ce que rapporte Ruy Díaz de Guzmán (N.d.T.). Les Indiens payèrent à Castillo et à Núñez leurs guérisons miraculeuses avec des clopinettes mais leur accordèrent la vie d'Andrés Dorantes et du nègre Estebanico, leurs ultimes compagnons à avoir survécu. Alvar Núñez fut-il ou pas nommé capitaine par les sauvages – sur ce point, les histoires ne s'accordent pas et on ne l'affirme pas dans ses **Comentarios** –, mais toujours est-il que tous quatre purent regagner l'Espagne et que Núñez obtint la nomination d'Adelantado du Río de la Plata, comme le raconta Ortiz de Vergara cet après-midi-là.

Un Adelantado saint et possédant le don de faire des miracles est tout ce que l'on peut souhaiter pour gouverner une Province, voire un royaume entier, et il fallait espérer que la gouvernance d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca serait un modèle de justice, de paix, de réussite. Mais les *conquistadores* du Río de la Plata ne

connaissaient pas sa vertu et, par conséquent, pour le vénérer et le respecter, lui être soumis et obéissants, il leur manquait la foi ...

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

« **Indiens auxiliaires** ». Voir, e.a., G. CANDELA :
« Corpus indígenas en la Conquista del Paraguay (siglo XVI) »

<https://corpusarchivos.revues.org/pdf/718>

Carte de l'**itinéraire d'Álvar Núñez** Cabeza de Vaca rejoignant l'île de Santa Catarina à Asunción. Tirée de NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvaro ; ***Nafragios y Comentarios*** ; Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « *Austral* », N°304). Reprise dans l'**Annexe XIII** de Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du Paraguay*** (...), op. cit. infra.

Illustrations extraites de "Vasco Nuñez de BALBOA" par Fred FUNCKEN :

<http://www.idesetautres.be/upload/19580917%20BALBOA%20FUNCKEN.zip>

río Itapuay o Tamandary o Tubaras. Ver, e. o. :

Francis P McManamon, Andrew Stout, Jodi A Barnes; ***Managing Archaeological Resources: Global Context, National Programs, Local Actions*** ; Left Coast Press, 2008, p. 278.

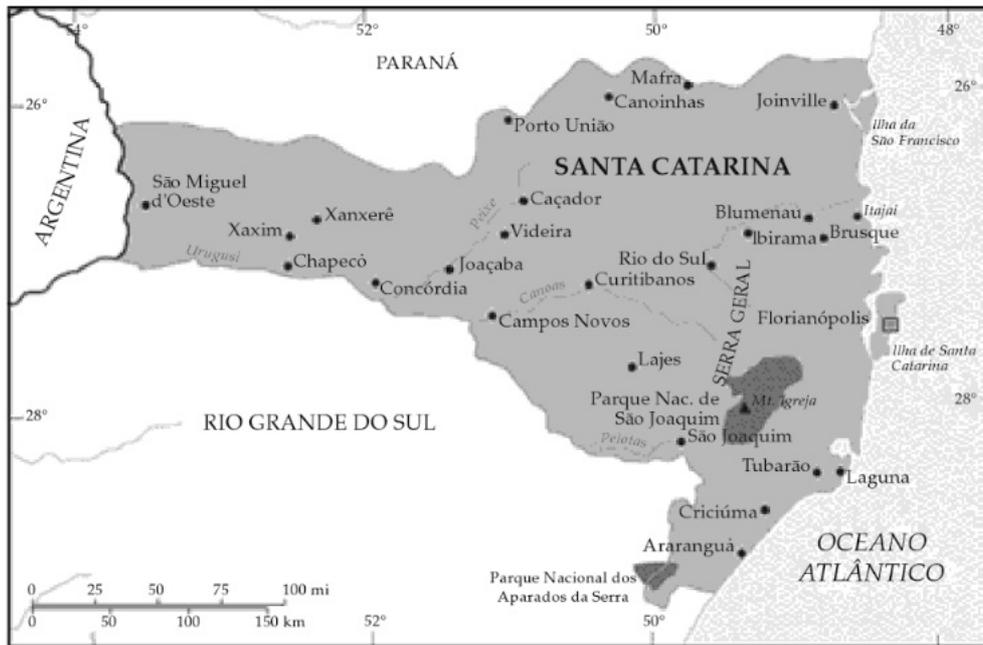


Photo **Iguazu** :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Iguazu_D%C3%A9cembre_2007_-_Panorama_1.jpg#/media/File:Iguazu_D%C3%A9cembre_2007_-_Panorama_1.jpg

[_Panorama_1.jpg#/media/File:Iguazu_D%C3%A9cembre_2007_-_Panorama_1.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Iguazu_D%C3%A9cembre_2007_-_Panorama_1.jpg#/media/File:Iguazu_D%C3%A9cembre_2007_-_Panorama_1.jpg)

Martin St-Amant - Wikipedia - CC-BY-SA-3.0

cañas tacuaras. Plante graminée, sorte de bambou aux tiges creuses et résistantes, qui atteignent douze mètres de haut. On les a utilisées pour fabriquer des hampes de lances.

Tesoro de la Lengua Guaraní, Antonio Ruiz de Montoya ; Madrid ; 1639.

Lire, e. a. :

<http://palabraria.blogspot.be/2014/09/tacuara.html>

Photo provenant de :

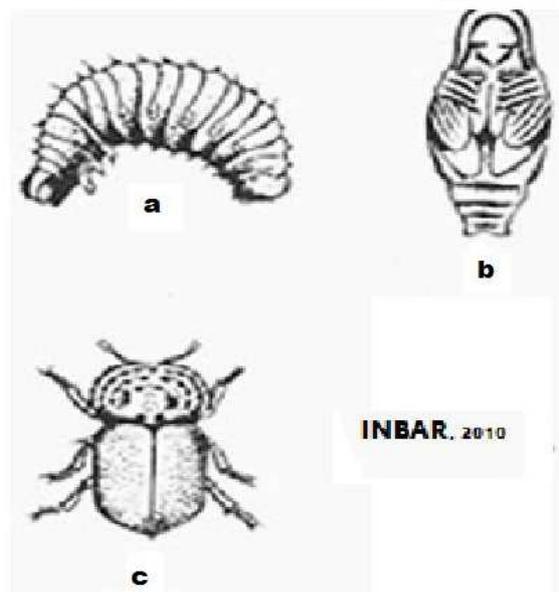
<http://riodelascaracolas.blogspot.be/>

Ver de **cañas tacuaras** :

Nom scientifique: *Dinoderus minutus* Fabricius

Synonymes: *Apate minutus* Fabricius
Dinoderus siculus Baudi
Dinoderus substriatus

Nom commun : Barrenador del bambú



Le fleuve **Pepirí Guazú** (en portugais Pepirí-Guaçu) est un cours d'eau sud-américain qui fait office de frontière entre la province de Misiones en Argentine et l'état de Santa Catarina au Brésil sur tout son cours :

https://es.wikipedia.org/wiki/R%C3%ADo_Pepir%C3%AD_Guaz%C3%BA

Le fleuve Pequiry (ou **Pepirí Guazú**) figurait déjà sur la carte de Ruy Díaz de Guzmán, en 1612.

«*Affluents au Brésil du fleuve Uruguay*» :

https://es.wikipedia.org/wiki/Categor%C3%ADa:Afluentes_de_Brasil_del_r%C3%ADo_Uruguay

Carte du fleuve **Uruguay** dans le bassin de La

Plata (auteur : Kmusser) :

https://es.wikipedia.org/wiki/R%C3%ADo_Uruguay#/media/File:Riodelaplatabasinmap.png

Río **Monday** et sierra de **Ibitiruzú**. Voir, e. a. in Pedro de Angelis ; **Colección de Obras y Documentos relativos a la Historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata**: Descripción de la villa de Potosí, y de los partidos sugestos a su intendencia por D. Juan del Pino Manrique, gobernador de Aquella Provincia ; Imprenta del Estado, 1836 ; volume 2, p. 98.

Padre GUEVARA ; **Historia del Paraguay, Río de la Plata y Tucumán** ; § III, « De los ríos y lagunas » :

http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-del-paraguay-rio-de-la-plata-y-tucuman--0/html/ff89c9ec-82b1-11df-acc7-002185ce6064_3.html

Canaries et massacre des Guanches. Evoqués dans le roman historique « **La mer d'eau douce** » (1927), de Roberto J. Payró, chapitre XIV — « *Divertissements, fêtes et merveilles* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2014.pdf>

Alvar Núñez resucitando a un muerto. Ver, e.o. : Ruy DÍAZ DE GUZMÁN ; **ANALES DEL DESCUBRIMIENTO, POBLACIÓN Y CONQUISTA DEL RÍO DE LA PLATA** (Conocida por **LA ARGENTINA**, que terminó de escribir el 25 de junio de 1612) ; Asunción (Paraguay),

Ediciones Comuneros, 1980 ; Libro II, capítulo I :
http://www.portalguarani.com/396_ruy_diaz_de_guzman/6762_anales_del_descubrimiento_poblacion_y_conquista_del_rio_de_la_plata.html

Flor Leticia López (California State University, Long Beach) ; “*Cabeza de Vaca: Ni mesías, ni apóstol, ni santo*”, in **Literary Journal**, N°5, primavera 2005 :

<https://www.csun.edu/inverso/Issues/Issue%205/IOPEZ.htm>

Díaz del Castillo, Bernal ; ***Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne (1496-1584)*** ; 1877, 1019 p. :

<https://ia800300.us.archive.org/34/items/histoireveridique00da/histoireveridique00da.pdf>

LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS REFERER TRES REGULIEREMENT :

Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)*** ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_letters_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; ***Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires*** ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de

1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Pedro **LOZANO** (Padre) ; **Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan** ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrpcion_corografica.html

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%200GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; **Historia del Río de La Plata**, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede descargar en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°1 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux

que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2**)

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20 CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3**)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, [Francisco César](#), Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero

HERNÁNDEZ = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 4).

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

TORIBIO MEDINA, José ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España*** (...); p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; *Naissance d'une société métisse* (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 6).

La partie N°6 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 3 du livre 2 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie 3), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 7).

La partie N°7 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 4 du livre 2 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 8).

La partie N°8 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments

biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Antonio López

de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **6** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**, Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique

Magach, Indiens **quiloazas**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : fray Bernardo de **Armenta**, Àlvar Nuñez **Cabeza de Vaca**, capitaine Juan **CAMARGO**, Ruy **Díaz Melgarejo** (frère de Francisco **Ortiz de Vergara**), chargé de factorerie Pedro **DORANTES**, Francisco de **Espínola**, Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca, fray Alonso **Lebrón**, Ñuflo o Nufrio de **CHAVES**, Martín de **Orduña**, Francisco **Ortiz de Vergara**, Alonso **Riquelme de Guzmán** ou García **Rodríguez de Vergara**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **17**).

La partie N°**17** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Abapayé. “**abá payé**” signifie « *sorcier* ». Voir, e. a., dans :

<https://visitemosmisiones.com/noticias/notas-2/el-curundu-leyenda-guarani-de-la-vida-eterna-a-la-busqueda-del-amor/>

Pánfilo de **Narváez** (1470-1528). Ver e. o. :
https://es.wikipedia.org/wiki/P%C3%A1nfilo_de_Narv%C3%A1ez

Pánfilo de **Narváez** (1470-1528). Voir e. a. :
https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A1nfilo_de_Narv%C3%A1ez

Pedro de **VERA** (1430-1505). Ver e. o. :
https://es.wikipedia.org/wiki/Pedro_de_Vera

Pedro de **VERA** (1430-1505). Voir e. a. :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pedro_de_Vera